

Gustave ROUX

NOTAIRE HONORAIRE

75, Boul<sup>d</sup> Heurteloup

TOURS

Ce 19 9<sup>th</sup> 1918

Louvet  
affiché

Monsieur le Bâtonnier

Je viens accomplir un cruel  
Devoir : j'ai l'immense douleur  
de vous annoncer la mort de  
mon cher fils : Marcel, mar-  
Gustave Roux, décédé le 29  
octobre dernier dans un  
ambulancier du front des suites  
d'une maladie contractée aux  
armes

Il vient ainsi allonger la  
liste de ses malheureux compes,  
victimes de cette maudite  
guerre, car il était fait  
inscrit au Tableau des  
Stagiaires en 1913 et j'ai  
bonne mémoire.

Il avait vaillamment

supporté, en faisant toujours son  
devoir, plus de 4 années de front,  
et se reposait, dans ses dernières  
lettres, voyant la victoire arriver  
à grand pas, à la pensée de revenir  
tout d'abord près de nous, et de retourner  
ensuite à Paris pour se consacrer  
tout entier à cette profession qu'il  
adorait; mais la destinée en a  
jugé autrement; et comme si  
on eût voulu nous céder, sa  
pauvre mère et moi, avec  
tous les raffinement possible  
de cruauté, c'est le 11 courant,  
jour de la signature de l'armistice,  
où tout le monde était tout  
à la fois, que nous avons été  
infirmes de son décès!

Ceci est-il inutile, monsieur  
le batonnier de votre D<sup>eu</sup> Combuz,  
sa pauvre mère et moi sommes  
accablés par la douleur, d'autant  
que nous n'avons que lui

d'enfant et qu'il nous avait toujours  
comme toutes les satisfactions possible.

Vous même, Monsieur le Batonnier,  
l'avez été chaudement félicité en  
1914 pour ses conceptions de la Compagnie  
des stagiaires -

Pardonnez-moi cette longue  
lettre, mais j'ai vu que vous étiez  
si bon et que vous vous intéressez  
tant à vos jeunes stagiaires!

Veillez agir, monsieur le  
Batonnier, l'assurant de mon  
profond respect

Atten